

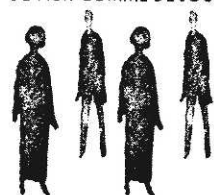
REVUE DE PRESSE

EN MÊME TEMPS d'Evguéni Grichkovets
mise en scène Guillaume Béguin
par la Compagnie De nuit comme de jour

a été créé le 4 mars 2009 au Théâtre ABC | La Chaux-de-Fonds
représentations ensuite aux Caves de Courten | Sierre
au Bourg | Lausanne

- * L'Impartial, 4 mars 09
 - * Le Matin Bleu, 5 mars 09
 - * Murmures, 6 mars 09
 - Canal Alpha, le journal de Canal, 6 mars 09
 - * L'Impartial, 7 mars 09
 - * Le Nouvelliste, 12 mars 09
 - * 20 minutes, 23 mars 09
 - * Le Matin Bleu, 24 mars 09
 - * 24 Heures, 24 Week-end, 26 mars 09
- * articles reproduits dans cette revue de presse

COMPAGNIE
DE NUIT COMME DE JOUR



THÉÂTRE

Le trouble de nos facettes multiples



VIRGINIE LIÈVRE *Tantôt femme tantôt homme. Le trouble des métamorphoses.*

(SP)

Sur scène, une femme se raconte. Elle s'adresse au public, enchaîne les anecdotes. Une visite dans une salle du musée de Dresde, pour voir la «Madone Sixtine». Le passage à l'an 2000, des souvenirs de films sur la guerre...

«A travers toutes ces petites histoires, elle tente de rendre compte de son rapport au monde, de dire tout ce qui la traverse en une seconde. Ces kilos d'histoires, de sensations, de souvenirs que l'on éprouve à chaque instant, d'où le titre de la pièce», situe Guillaume Béguin, qui met en scène «En même temps» au théâtre ABC, à partir de ce soir à La Chaux-de-Fonds.

Un dispositif théâtral tout simple, proche du stand up. «Mais plutôt que d'illustrer ces petites histoires, nous avons créé des transpositions poétiques, des situations théâtrales qui transcendent ce qui est raconté.» Le metteur en scène romand – né à La Chaux-de-Fonds – use de la métamorphose. Le monologue de l'auteur russe Evguéni Grichkovets – il l'a interprété lui-même – est ici confié à une comédienne, par moments travestie en homme. Trouble d'un théâtre sensuel, créateur de sensations. Illusion créée et aussitôt dénoncée, car on assiste à la mue. Exploration de notre existence à travers une

identité brouillée: «Le travesti est dépositaire des deux sexes, il accède de ce fait à une connaissance plus forte que celle du commun des mortels.»

Tantôt homme tantôt femme, tantôt à mi-chemin, le personnage incarné par Virginie Lièvre est également morcelé, à l'image de chacun de nous: «On peut avoir la sensation d'être fini et cohérent, mais en fait nous ne pouvons faire de nous qu'un portrait fragmenté». Ce rapport à l'identité, a constaté Guillaume Béguin après coup, noyauté son travail. A titre d'exemple il cite «Matin et soir» de Jon Fosse, un roman qu'il a porté à la scène en 2007.

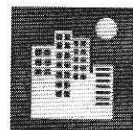
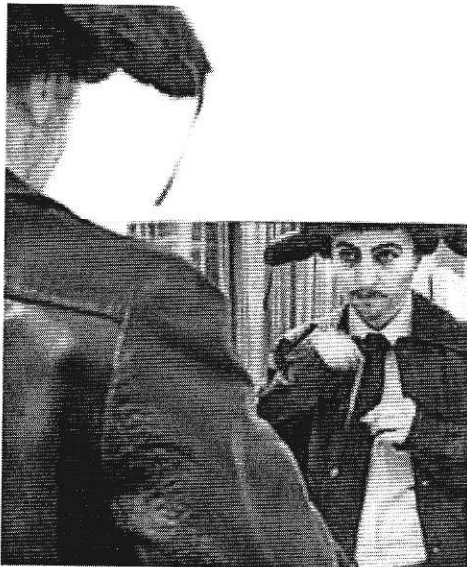
«Un chat ou un chien, c'est beau en entier, mais séparément, c'est-à-dire en morceaux, c'est horrible», écrit Grichkovets, dans une langue plus quotidienne que celle de l'auteur norvégien. Le propos n'en reste pas moins profond. A la fois empreint de gravité et de drôlerie, tendre et absurde. «C'est une tout autre langue que Tchekhov, mais un siècle plus tard, on retrouve chez son compatriote la même faculté à raconter ces petits riens qui en disent long sur nos vies.»

DOMINIQUE BOSSHARD

La Chaux-de-Fonds, théâtre ABC, du mercredi 3 au samedi 7 mars à 20h30, dimanche 8 mars à 17h30



Les monologues de notre époque



THÉÂTRE. L'auteur russe Evguéni Krichkovets contemple le monde avec un regard tantôt amusé, tantôt désabusé. Intitulée «En même temps», sa pièce enchaîne ses élucubrations, de ses souvenirs d'enfance aux anecdotes les plus insolites, sous forme de monologue. La comédienne Virginie Lièvre donnera corps au texte mis en scène par Guillaume Béguin. –A.L.

«EN MÊME TEMPS»

Jusqu'au 8 mars.

Théâtre ABC, rue du Coq 11,
La Chaux-de-Fonds. Je-sa: 20 h 30,
di: 17 h 30. Loc. 032 967 90 43
www.abc-culture.ch

jeudi 5 mars 2009

MURMURES

En même temps - Théâtre ABC, La Chaux-de-Fonds (Théâtre)

Cinéma

Jeux Vidéo

Technologies

Voyages

Jeunesse

Arts

- News
- Expos
- Théâtre
- Archives

Mangas

Bédés

Livres

Transport

Société

Sortir

Sports

Formation



Et s'il était possible de ressentir le monde entier en une seule seconde ? Voilà ce que la pièce 'En même temps' propose au spectateur, au travers de diverses anecdotes de la vie quotidienne !

Des sensations étranges, il y en aura plusieurs dans cette pièce qui débute en musique, avec plusieurs morceaux passés simultanément. A défaut d'être agréable à l'oreille, cette ouverture déroutante a le mérite de surprendre le spectateur. Son trouble s'intensifie en découvrant une actrice seule sur scène, travestie en homme, qui va peu à peu redevenir femme. Entre caleçons et talons hauts, on passe par une phase d'incertitude, où la protagoniste n'est ni homme ni femme. Ou plutôt homme et femme à la fois. Par cette double identité, la narratrice veut nous 'donner la sensation de ce que c'est qu'être un homme, mais en même temps, [...] la sensation que cela est faux, et peut-être que par là, [nous ressentons] quelque chose de mystérieux sur l'identité de l'homme (ou de la femme), sans que cela ne passe par un discours.'

Effectivement, les propos de l'actrice ne cessent de pointer les limites de notre discours : il faut tant de phrases pour expliquer ce nous ressentons durant un instant ! C'est que le langage échoue à raconter nos émotions, tout comme ce qui nous traverse simultanément.

En même temps est une recherche sur l'identité, sur ce MOI, ce que JE suis vraiment, qui part d'une première constatation angoissante : mon corps est un organisme qui m'échappe, qui vit indépendamment de ma volonté puisque, à mon grand dépit, je ne peux empêcher mes paupières de cligner ni mon ventre de gargouiller. De même, mes pensées semblent avoir leur vie propre, elles m'échappent sans cesse... Et MOI, où suis-je dans ce corps étrange et ces mots voltigeurs ? Je dis d'ailleurs si peu de moi que cela ne reflète assurément ni ma personnalité, ni mes sentiments. Et les autres, comment me voient-ils ? A ma grande horreur, ma voix enregistrée leur semble tout à fait normale. Qui suis-je donc, au bout du compte ? Est-ce que JE existe vraiment ou seulement au travers du regard des autres ? Je suis simultanément MOI et ce que les autres perçoivent de moi, une version diluée de moi, qui n'existe peut-être pas...

Le jeu de l'actrice est remarquablement naturel, elle 'habite' réellement la scène. Elle se sert judicieusement des accessoires, dont un miroir qui permet de montrer en même temps différentes facettes de sa personnalité. Pourtant, malgré un ton spontané et parfois comique (trop peu), il lui arrive de perdre le spectateur dans les méandres de son discours, dont le but reste flou - du moins sur le moment. C'est là un risque que le metteur en scène prend en ne faisant jouer qu'une seule actrice.

Une mise en scène convaincante, qui réalise la prouesse de démontrer l'impossibilité d'exprimer simultanément nos sensations, tout en nous les faisant ressentir en même temps.

En même temps

Création d'un texte d'Evguèni Grichkovets

Mis en scène par Guillaume Béguin

Jeu: Virginie Lièvre

Cie De nuit comme de jour, en coproduction avec l'ABC.

Du 4 au 8 mars, Théâtre ABC, La Chaux-de-Fonds

12 mars, Caves de Courten, Sierre

Du 24 au 29 mars (sauf le 26), Le Bourg, Lausanne

Prochains spectacles à l'ABC

15 mars

MUSIQUES DE PARTOUT ET D'AILLEURS

Concert d'Olivier FOREL, accordéon solo

19-20-21-22-25-26-27-28 mars

LES DEUX MORTS DE QUINQUIN-LA-FLOTTE

Théâtre et musique - création

D'après un texte de Jorge Amado

31 mars

GARTH KNOX

Alto et électronique

En collaboration avec les CMC

www.abc-culture.ch

[Aurélie Gogniat]

6 mars 2009

Commentaires

Pas de commentaires pour cette chronique.

Vous devez être enregistré pour poster des commentaires.

Vous pouvez vous enregistrer ici

chercher

[S'identifier]

login

login

[S'enregistrer]

[Medias]

[Contact]

[Forum]

Entre comprendre et ressentir



VIRGINIE LIÈVRE Une interprétation remarquable.

(SP)

Jeudi soir, au théâtre de l'ABC à La Chaux-de-Fonds se jouait la deuxième d'«En même temps», dernière création de Guillaume Béguin d'après le texte d'Evguëni Grichkovets.

La mise en scène est frontale et épurée: un miroir, une chaise, trois ventilateurs, un portemanteau circulaire et quelques tenues disparates. Dans cet espace presque nu, évolue la comédienne Virginie Lièvre, remarquable dans son interprétation. Pendant près d'une heure vingt, elle égrène souvenirs et sensations dans un jeu de métamorphoses. Homme puis femme, à la fois légère et grave, changeant constamment de costume, elle est indéfinissable. Mélanges de pulsions, d'attentes, de reminiscences et d'illusions, les tranches de vies qu'elle cherche à décrire sont fugaces et imprévues, nous prenant au dépourvu.

Dans une ambivalence de l'être et du ressenti, entre l'expérience de la banalité qui se révèle exceptionnelle et l'at-

tente d'une sensation forte qui n'arrive jamais, le monologue se révèle imprévisible et emphatique. La comédienne communique l'essence de sa pensée, la rendant presque matérielle à force de descriptions. De l'exemplification constante découle une sorte de matérialité qui nous force à la comparaison, résonnant en nous pour nous rappeler notre propre vécu.

En jouant sur le terrain commun de l'anecdote, des souvenirs furtifs et de l'insignifiant, le texte est d'autant plus saisissant qu'il prend le spectateur à partie. La compagnie De nuit comme de jour offre une pièce saisissante où le questionnement identitaire aime se travestir. Une quête de soi à la fois curieuse et indocile pour un théâtre à l'écoute de son époque. Contemporain dans sa forme et dans son contenu.

Pauline Vrolixs

La Chaux-de-Fonds, théâtre de l'ABC, samedi 7 mars à 20h30 et dimanche 8 mars à 17h30

